

NOS POETES

Essais de Hiette Lepigre

Confession.

Que de douleurs !

Que de terreurs !

Que d'heures...

Pour admettre

Ce maître

Ou ce traître

Le temps qui passe

Et nous ramasse

En sa morne besace

Sans souci de nous,

Se moquant de nos goûts

Et des larmes sur nos joues !

Nous filons, gouttes légères

Dans le grand fleuve de l'univers

Torturés, angoissés et rétifs

En quête du plus fragile esquif...

Pour retrouver un jour, enfin, la paix sidérale

Des grandes Lumières.

Tribunal.

La grande voix m'interroge :

« As-tu peiné ? »

« Certes ... et combien ! Depuis que je suis né ! »

« As-tu donné

Autant que tu pouvais ? »

« Assez, je crois, car je n'ai point le cœur mauvais. »

« Par dessus tout, as-tu aimé ? »

« Oui ! Passionnément toujours, très follement, parfois,

De la raison je suis loin d'avoir suivi les lois...

Mais ne regrette rien ! »

« Alors, je t'attends, viens :

Tu as acquis le droit de partager

La sérénité de mon Ether étoilé ! »

Souvenir.

(Mânes de Victor Hugo, pardonnez-moi !)

Deux fillettes couraient dans un grand jardin exotique
Plein de crapauds et de moustiques,
L'une blonde, l'autre brune, toutes deux les joues roses
Et le regard brillant.
A travers les bambous, les hauts palmiers moroses,
Elles jouaient en lorgnant les hibiscus sanglants.
La plus grande disait : « je serais capitaine !
Mon bateau, ce serait le plus haut des ficus ;
Tu serais, toi, ma princesse lointaine
Dans les flots immergés par le pirate à l'ignoble rictus !
Je te sauve ! Viens ! Montons dans les branches ! »
La plus jeune, en riant, grimpait s'égratignant les hanches.

...Et quand venait le soir,
La grande à la petite racontait des histoires
Tandis qu'un soleil rouge s'éteignait dans la mer
Et que les grands paons bleus « léonisaient » dans l'air.

Hiette Lepigre

Eveil

La fraîcheur du matin	C'est encore éprouver
Respire la rosée,	Le frisson d'un désir,
C'est la source limpide,	Prise à son propre piège
L'intarissable fée,	C'est avoir le mérite
C'est le chant d'un oiseau,	Le cœur en cerf-volant
L'angelus à son heure,	D'atteindre son zenith
C'est ressentir en soi	
Le besoin d'être seule,	
C'est refaire à rebours	
Le parcours de sa vie,	

Lucienne-Grace Georges
Extrait de OFFRANDE